

Max. Sorre (1880-1962)

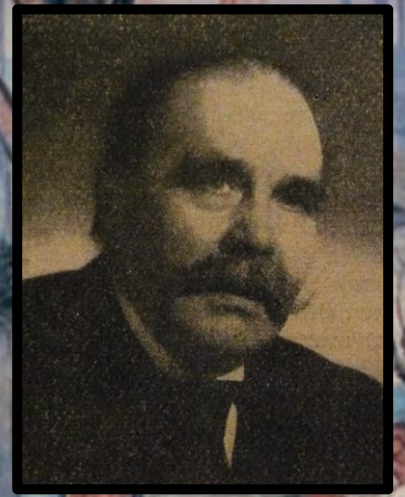
géographe, doyen de la Faculté
des Lettres de Lille (1929-1931),
promoteur d'une « écologie de
l'Homme »

Claude Kergomard

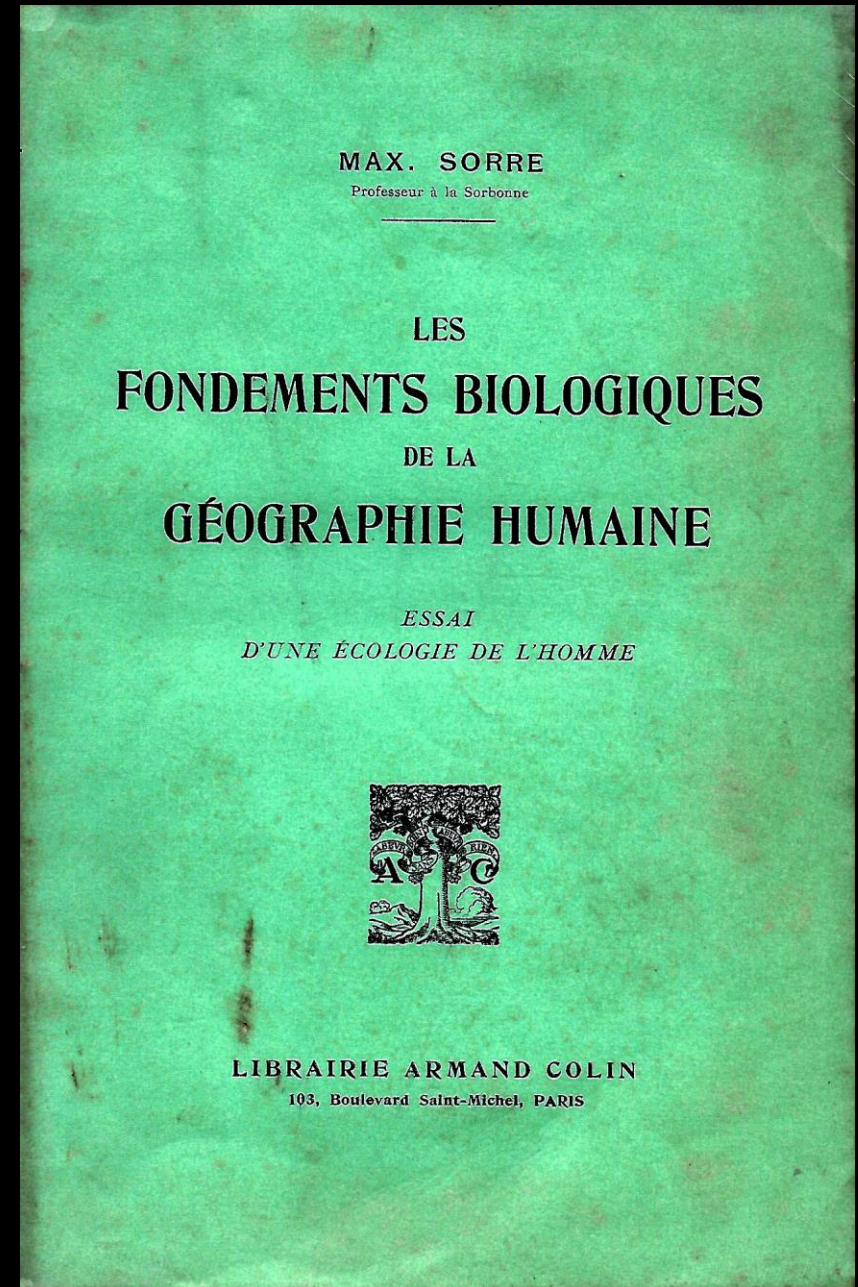
Conférence interne SSAAL 26-4-2019

Fresque des doyens J. Thil 1937-1948

Source : photo C.K, locaux de Sciences Po Lille, ex. Faculté des Lettres, rue A. Angellier



- **Une brillante carrière universitaire, inscrite dans l'histoire du premier XXe siècle**
- **Neuf années (1922-1931) d'intense activité à l'Université de Lille**
- **L'héritage de la pensée géographique « vidalienne »**
- **La diversité et l'originalité des objets d'étude : les « genres de vie » et l'oekoumène, les maladies, les microclimats, l'alimentation, les « milieux artificiels », etc...**
- **Les contacts interdisciplinaires (biologistes, médecins, sociologues, psychologues, etc..) au cœur d'une démarche originale**



Chronologie : Max. Sorre jusqu'à son arrivée à Lille

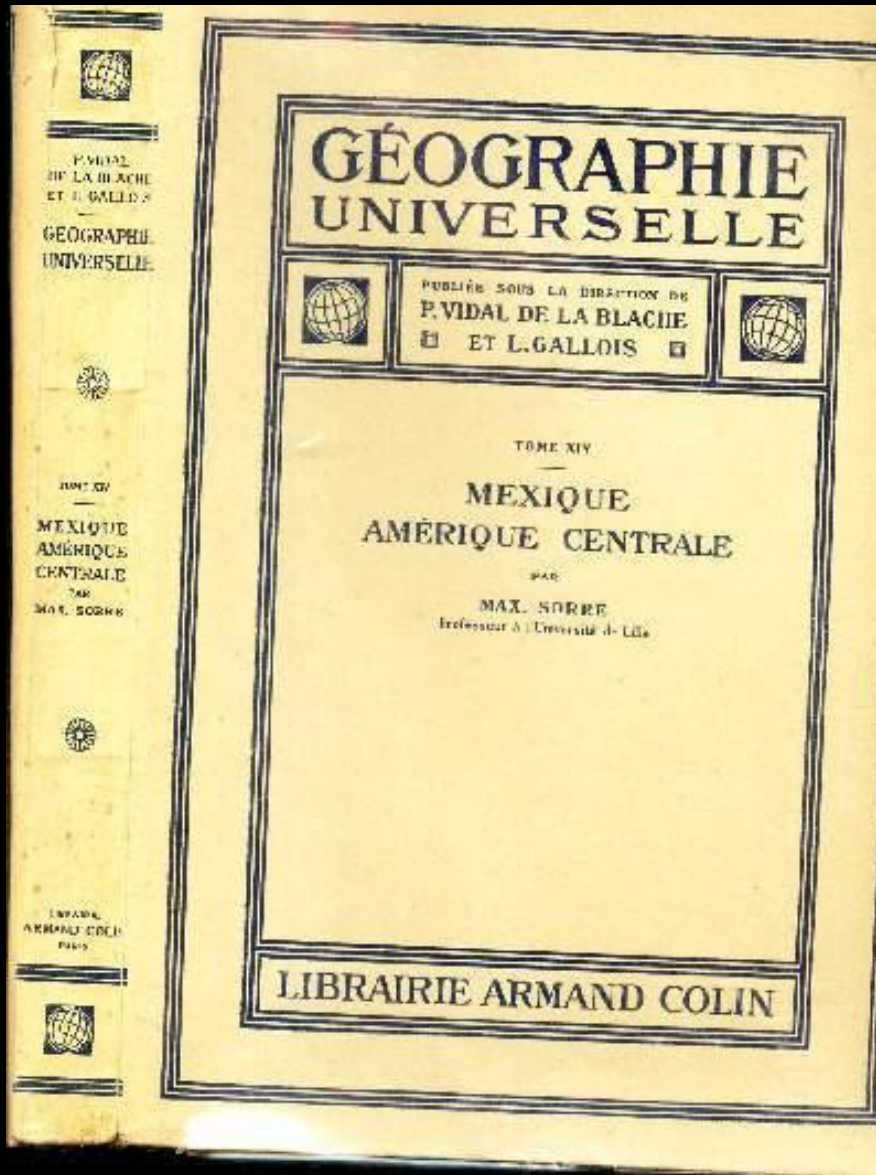
- **1880** : naissance à Rennes.
- **1895-1898** : élève à l'École normale d'instituteurs de Rennes.
- **1899** : admis à l'École normale supérieure de Saint-Cloud (Lettres).
- **1901-1914** : professeur dans les Ecoles normales d'instituteurs à La Roche/Yon, Perpignan, puis Montpellier à partir de décembre 1903. Vit et se marie (1911) à Montpellier.
- Entreprenant parallèlement des études puis des recherches de géographie. Licence es-Lettres (histoire) en 1911, **doctorat es-Lettres (géographie) en 1913** : *thèse Les Pyrénées méditerranéennes : étude de géographie biologique* dir. Paul Vidal de la Blache (Sorbonne).
- **Août 1914** : mobilisé comme lieutenant d'infanterie.
- **Octobre 1915** : grièvement blessé dans la bataille de l'Artois (Neuville-Saint-Vaast), il est hospitalisé pendant 2 ans. Décoré de la Croix de Guerre et de la Légion d'Honneur.
- **1917-1922** : début de carrière universitaire marqué une grande mobilité. Chargé de cours à Grenoble (1917), Bordeaux (1917-1919), puis maître de conférences chargé de la remise en route de l'Institut de Géographie de l'Université de Strasbourg (1919-1920), et retour à Bordeaux.
- **1^{er} novembre 1922** : nommé maître de conférences à la Faculté des Lettres de Lille, puis professeur de géographie régionale en 1924.

Max. Sorre : neuf années d'intense activité à Lille

- **1^{er} novembre 1922** : nommé maître de conférences à la Faculté des Lettres de Lille. Max. Sorre s'installe à Lille (72 rue Meurein).
- **1^{er} novembre 1924** : nommé professeur titulaire (sans chaire).
- **février 1925** : création de la chaire de **professeur de géographie régionale** à l'Université de Lille.
- **Janvier 1929** : nommé **doyen de la Faculté des Lettres** (succède à Georges Lefèvre).
- **20 octobre 1931** : nommé **recteur** de l'Académie de Clermont-Ferrand, il quitte définitivement Lille.

- Nombreuses **publications** : contribution à la Géographie Universelle, premiers travaux de géographie médicale...
- Une **insertion dans les milieux économiques et sociaux** de la région : secrétaire général de la Société de Géographie (1923-1929).
- Des contacts suivis avec le **monde médical** → orientation vers la géographie des maladies.
- Un militant **républicain et laïque**. Proximité avec Albert Châtelet, alors recteur de l'Académie de Lille.

Max. Sorre : neuf années d'intense activité à Lille




1928. AVRIL - MAI - JUIN N° 2

BULLETIN
DE LA
**SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE
DE LILLE**
(LILLE, ROUBAIX, TOURCOING)

Reconnue d'utilité publique par décret du 21 Décembre 1895.
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900.

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE  TOME SOIXANTE-DIXIÈME

SOMMAIRE :

	Pages.
I. Actes de la Société.....	91
II. La Section géographique au Congrès des Sociétés Savantes de Lille.....	94
III. Communications :	
M. SORRE. — L'organisme humain et le milieu géographique. Introduction à l'étude de leurs rapports.....	408
IV. Chronique géographique :	
Chronique régionale.....	123
Les Livres.....	127
Divers.....	134

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ : 116, rue de l'Hôpital-Militaire, LILLE.

(Le Bulletin est envoyé gratuitement aux Sociétaires)

358

N° 10 B 46

Une longue carrière administrative et universitaire

- **1931-1934** : recteur de l' Académie de Clermont-Ferrand.
- **1934-1937** : recteur de l' Académie d'Aix.
- **Juin 1937** : nommé directeur de l'enseignement du premier degré et de l'éducation post-scolaire au **ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts** (Jean Zay).
- **1940** : révoqué de l'administration par le gouvernement de Vichy. Elu professeur à l'Université de Montpellier et à la Sorbonne.
- **1941** : occupe la chaire de géographie humaine de la Sorbonne (auparavant occupée par A. Demangeon). Nomination officialisée en 1945.
- **1943** : parution des *Fondements biologiques de la géographie humaine*.
- **1945** : considéré comme résistant, il refuse cependant une réintégration dans l'administration.
- **A partir de 1948** : officiellement retraité, Max. Sorre poursuit de multiples activités et garde de nombreuses responsabilités académiques et éditoriales, au niveaux national et international.
- **1951-1956** : il dirige le Centre d'Etudes Sociologiques (CNRS).
- **1961** : parution de « *L'Homme sur la Terre* », dernier ouvrage de synthèse.
- **1962** : décès à Messigny (Côte d'Or).

Max. Sorre géographe : l'héritage « vidalien »

- Aux origines d'une géographie française
- Nature/culture : déterminisme et possibilisme, un débat fondateur de la géographie
- Un des derniers disciples de **Vidal de la Blache** (thèse 1913)
- Max Sorre face à **la partition entre les géographies** physique, humaine et régionale
- Poursuivre **l'œuvre de Vidal ?**
- Entre **conformité et singularité** : Sorre dans l'histoire de la géographie française



Paul Vidal de la
Blache (1845-1918)

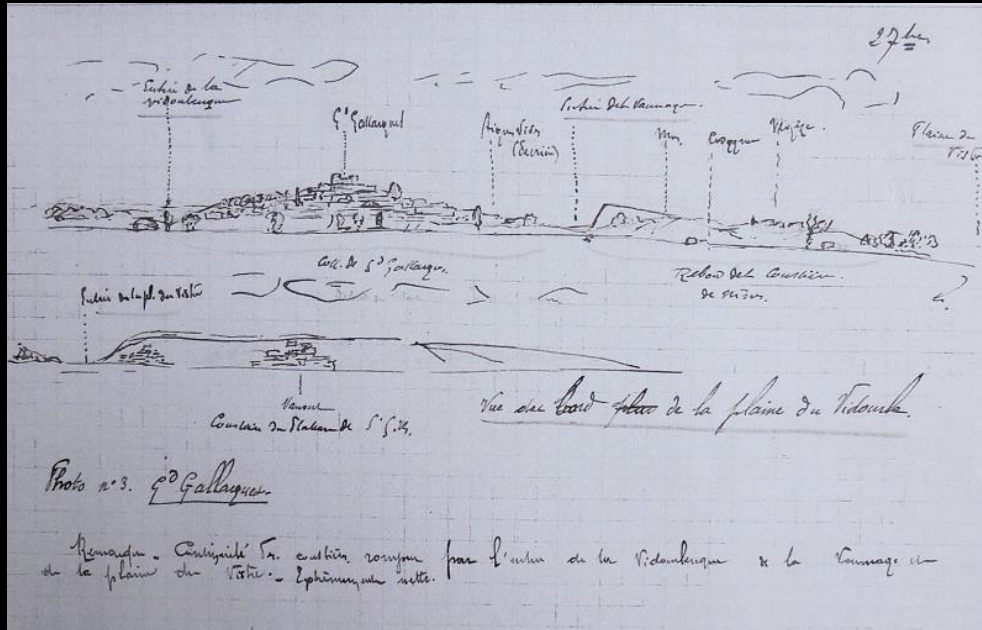


Emmanuel de
Martonne (1873-
1955)



Albert Demangeon
(1872-1940)

La géographie de M. Sorre : le paysage entre « milieu » et « genres de vie »



Croquis de terrain de M. Sorre (1905) : les rives du Vidourle.

Cliché de M. Sorre (1913) : habitat cerdan-capcirais

Source : Dylan Simon, *Le paysage et l'artifice en géographie. De la physionomie terrestre au paysage humain chez Max Sorre, 1913-1958*
<https://shs.hal.science/halshs-01342506>

« Nous dirions volontiers que toute la géographie est dans l'analyse du paysage... » M. Sorre, *Les Pyrénées méditerranéennes, étude de géographie biologique*, 1913, p.10

La « bioclimatologie humaine » au cœur de la géographie de M. Sorre

- On appelle climat la série des états de l'atmosphère au-dessus d'un lieu dans leur succession habituelle (M. Sorre, *Fondements biologiques de la géographie humaine*, 1943)

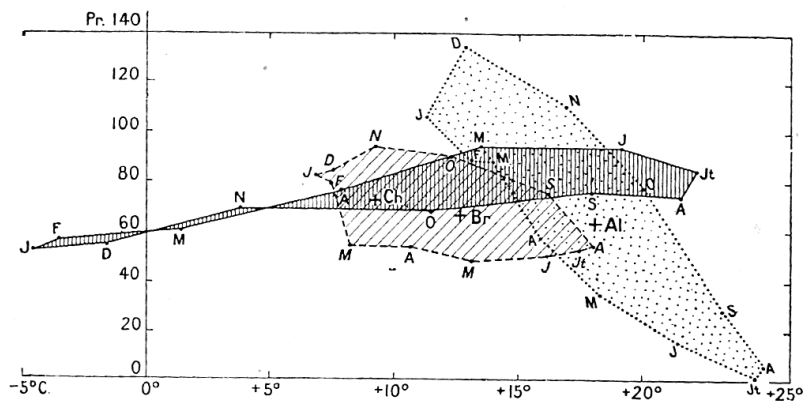


FIG. 3. — CLIMOGRAMMES DE CHICAGO (Ch, hachures verticales), BREST (Br, hachures obliques) et ALGER (Al, pointillé).

En abscisses, échelle des températures en degrés centigrades ; en ordonnées, hauteurs des précipitations (Pr.) en millimètres. — Les croix indiquent les valeurs moyennes annuelles.

« Les hommes passent la plus grande partie de leur existence dans des milieux fermés, garantis contre le froid, le chaud, les variations hygrométriques de l'air, l'intensité de l'éclairement, les courants d'air, en bref, contre les adversités du climat local. La protection dépend des propriétés de l'habitat. Elle n'est jamais absolue, c'est pourquoi il faut un apport de calories étrangères. La constance de l'ambiance est alors assurée, comme dans nos appartements climatisés. »

« Dans la ville même, les sillons creusés dans la masse des constructions, rues et places, introduisent des facteurs nouveaux. Ils canalisent les courants et les dévient. Les façades rayonnent des calories et réfléchissent les radiations venues d'en haut. A leur surface se produisent des phénomènes de convection : ils sont matérialisés par le mouvement des flocons, dans une rue étroite, les jours de neige. Tous les vides urbains se comportent comme des espaces incomplètement clos, dont l'atmosphère a des propriétés différentes des celles des climats locaux des campagnes environnantes. Chacun a son climat, et il affecte l'organisme des citadins. »

(M. Sorre, *les micro-climats*, Bulletin de l'Association de Géographes Français, 1961)

Géographie et médecine : les « complexes pathogènes »

N° 235. — XLII^e année.

15 Janvier 1933

ANNALES DE GÉOGRAPHIE

COMPLEXES PATHOGÈNES ET GÉOGRAPHIE MÉDICALE

Les acquisitions de la biologie générale au cours des trois derniers quarts de siècle ont amené un changement de position à l'égard de la géographie médicale. Il est apparu que les facteurs déterminant l'aire d'extension des grandes endémies étaient infiniment plus complexes qu'on ne l'avait supposé. On a séparé de la notion de climat, restée presque immuable depuis Hippocrate, des éléments dont on ne soupçonnait même pas l'existence. On s'est aperçu que l'homme pouvait avoir sur la propagation ou sur l'extinction des endémies une action prépondérante. De là à nier la possibilité même d'une géographie médicale il n'y avait qu'un pas, comme on l'a vu par l'article du Dr Navarre, publié dans cette revue en 1904. Mais il s'en faut que cette critique soit définitive. Le principe de l'argumentation du Dr Navarre était tiré de la contingence des phénomènes groupés sous le nom de géographie médicale. A ce compte, il n'y aurait pas de géographie humaine du tout. Nous croyons possible de reprendre la question sur de nouvelles bases.

Beaucoup de déséquilibres organiques présentent à un moment donné un caractère de localisation. C'est un fait. On est fondé à les mettre en relation avec les caractères du milieu géographique à ce moment. Et l'observation prouve que cette prétention est légitime. Nous n'en demandons pas plus.

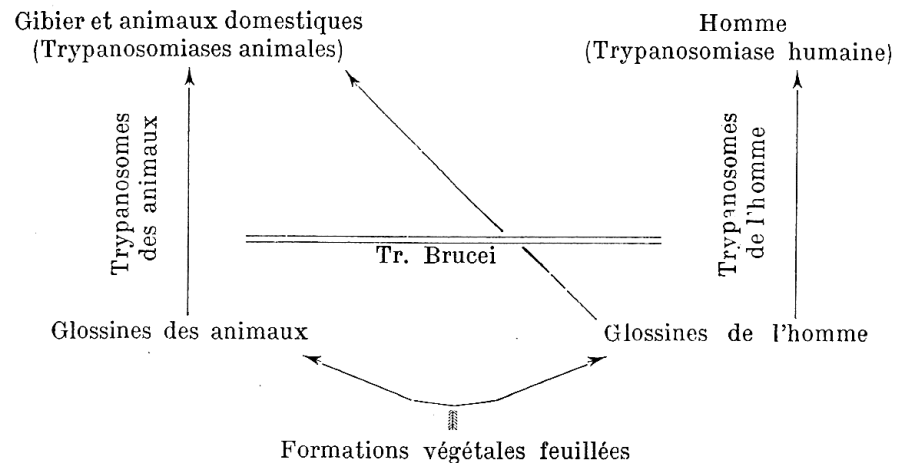
Le nombre des maladies que nous pouvons mettre en relation directe avec le climat, c'est-à-dire avec l'ensemble des propriétés de l'atmosphère, est très limité. Mais le climat n'est pas tout le milieu géographique. De toutes les influences qui s'exercent sur l'organisme humain, celle du milieu biologique a été le plus longuement méconnue. Nous inclinons cependant à lui attribuer une place considérable. Nous ne pouvons plus aujourd'hui concevoir l'homme vivant et se mouvant dans un milieu inerte, caractérisé par ses seules propriétés physiques

ANN. DE GÉOG. — XLII^e ANNÉE.

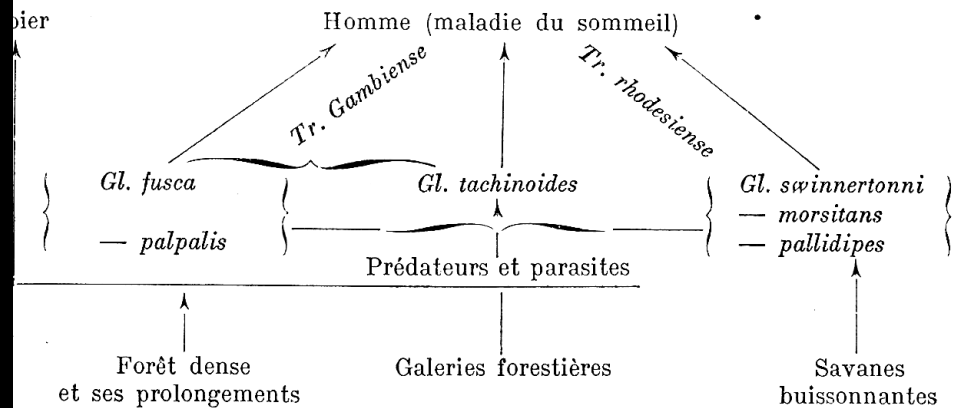
1

1 *

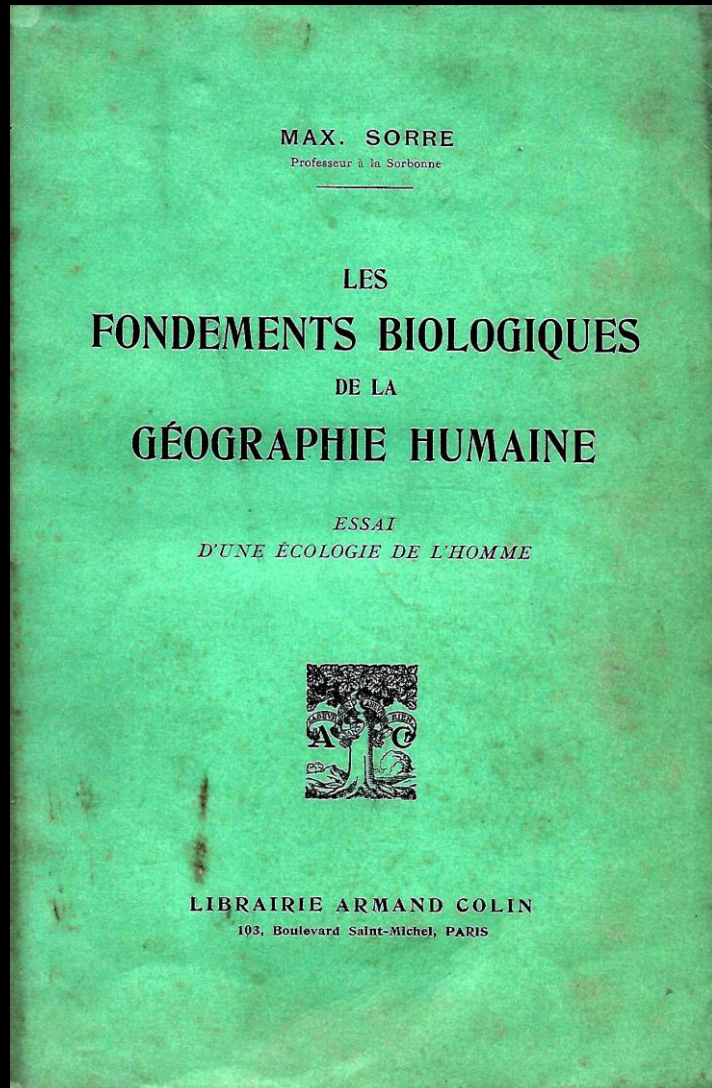
I. — SCHÉMA GÉNÉRAL DES COMPLEXES A TRYPANOSOMES



II. — SCHÉMA DU COMPLEXE DE LA MALADIE DU SOMMEIL



Biologie et géographie humaine : l'ouvrage majeur de M. Sorre



Livre premier : Le climat et l'homme

Chap. 1 Le climat

Chap. 2 Eléments du climat et fonctions organiques

Chap. 3 La formation de l'œkoumène

Livre II : Le milieu vivant et l'alimentation de l'homme

Chap. 1 : les associations de l'homme. Formation et évolution

Chap. 2 : de l'espèce sauvage à l'espèce cultivée

Chap. 3 : conditions de maintien et d'équilibre des associations de l'homme

Chap. 4 : les besoins de l'organisme et le milieu vivant

Chap. 5 : géographie des régimes alimentaires

Livre III : L'organisme humain en lutte contre le milieu vivant

Chap. 1 : les complexes pathogènes

Chap. 2 : la vie des complexes pathogènes

Chap. 3 : Principes généraux de la géographie médicale : géographie médicale et œkoumène

L'écologie humaine selon Max. Sorre

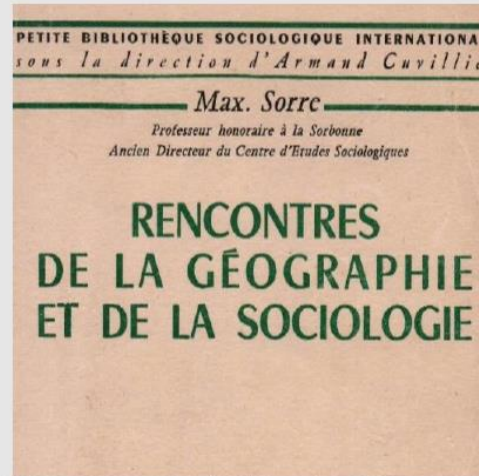
« La première tâche de la géographie humaine consiste dans l'étude de l'homme considéré comme un organisme vivant soumis à des conditions déterminées d'existence et réagissant aux excitations et contraintes du milieu naturel. Que penser des influences exercées sur lui par le milieu climatique ? Comment se comporte-t-il à l'égard du milieu vivant, soit qu'il en subisse la pression, soit qu'il cherche à lui imposer sa loi pour en tirer sa subsistance ou pour y recruter des auxiliaires ? Peut-on trouver dans l'environnement des facteurs susceptibles de limiter plus ou moins directement l'expansion de l'homme, de modifier le jeu normal de son activité, d'imprimer leur marque sur son apparence en suscitant des adaptations fonctionnelles ou morphologiques ? Dans l'ordre logique, ces questions viennent les premières, avant celles même que suggèrent les conditions de la vie sociale. Elles concernent les formes primitives et essentielles de notre activité. Y répondre, c'est proprement constituer l'écologie spécifique de l'homme. A le prendre largement, toute géographie humaine est écologie. C'est par là que la géographie humaine est une discipline autonome, distincte de l'économie et de la sociologie. »

Les fondements biologiques de la géographie humaine, 1943, p 6.

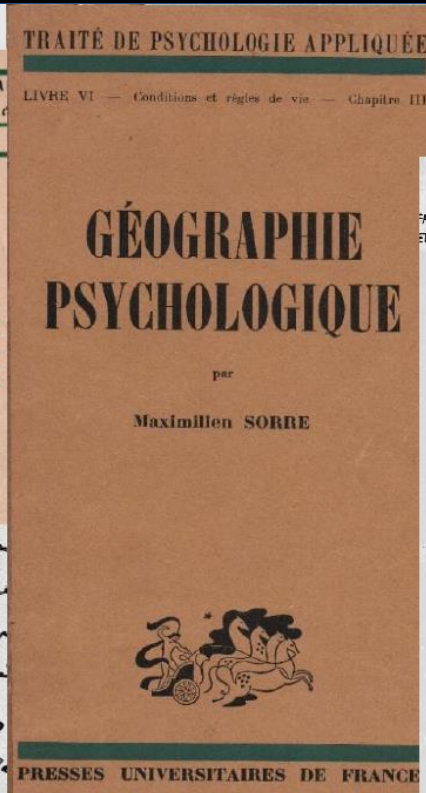
Max. Sorre : réseaux et interdisciplinarité



Charles Flahault
Botaniste
(Bailleul 1852-
Montpellier 1935)



*comme un art pour résoudre que je vois à
que posez des vôtres être deup, en la
problèmes de renseignements qu'il app
bon: la face que vos amigues celle que
peuies pour peut être que vous ne voy
ne sera pas le devoir à dire AMER. - Je
Amable votre être, et je dis la bis que je pense à lui. bon! j'y reviens.
Je pose un problème d'ensemble, que je ne vois pas traiter à cette fin d'abord,
trop rapides. Il peut aller.... - Max. Sorre de plus qu'il a fait,
Lucie Felber*



UNIVERSITÉ DE PARIS
FACULTÉ DES LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES

PARIS. 17. RUE DE LA SORBONNE
LE 5 NOV 1935

M. le Collège,

Il y a un an ou deux, lorsque vous me demandez un
conseil je ne me suis guère soucié, que vous veniez de cette académie
collective, je ne me suis guère soucié que vous ne soyez pas un
appel, une académie plus, à une.

Je suis de plus en plus sûr de voir en la tête de nos livres
c'est d'abord, après de voir ceux qui ont été à l'origine, qui a conduit par
entre les disciplines. Et j'ai écrit quelques mots qui indiquent la
géographie, au-delà de ce que la sociologie. Et sur les derniers ouvrages.

1. Rural
2. Nouvelle
3. Frontière
4. Jeune de vie

Je suis heureux si il vous était possible de vous charger de ces
difficultés, dans les deux continents et de la même manière que pour les
difficultés que nous ne voyons dans l'un de nos livres, et de leur intérêt,
par exemple, que l'on ne parle de la géographie qui, pour ce sujet,
ne peut être abordée, sans parler de la vie plus large, qui est
pour nous un problème.

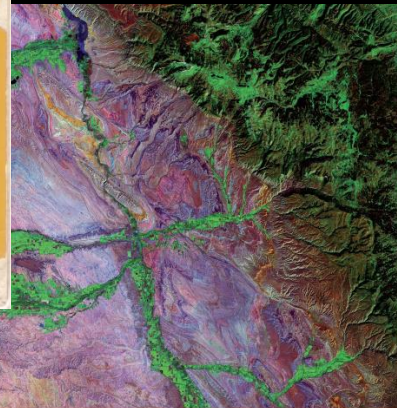
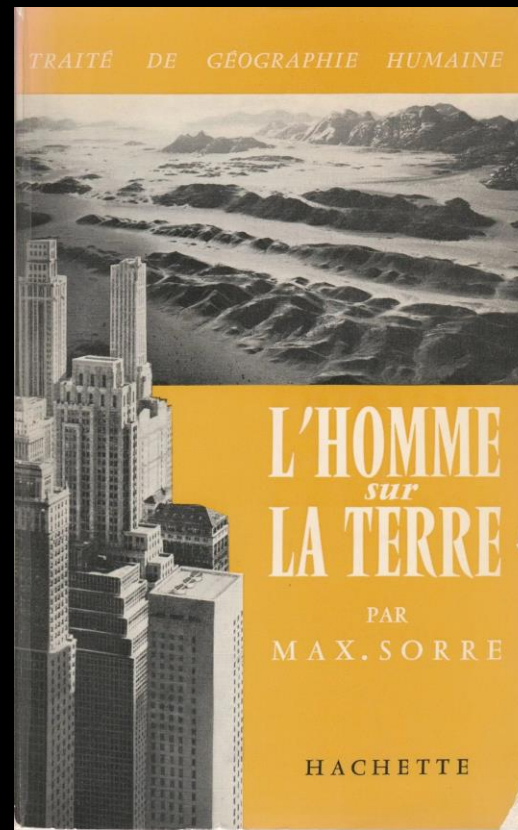
Si il vous était possible de faire un rapport sur la fin
de ce livre, je vous en suis très reconnaissant. Je suis en ce moment
passé par le temps, ce non seulement de la fin de ce livre, mais
de ce livre, mais personnellement, je ne pourrais pas, et je ne pourrais pas
de la fin de la diffusion, de la culture, de la culture, de la culture.

Source : Dylan Simon, Invitation à la soutenance de thèse, novembre 2017
Site du Laboratoire Géographie-Cités, Université Paris I

Héritage et actualité de Max. Sorre

« De légers indices nous avertissent que sous nos yeux mêmes les climats doivent continuer à varier. L'ambiance naturelle dans laquelle nous vivons se modifie sans cesse, et le destin des maladies infectieuses nous la montre ingénieuse à varier ses modes d'attaques. La sommation de ces influences fera pencher la balance un jour : nous avons vu grandir et s'unifier l'œkoumène ; même si l'homme n'y met pas du sien par ses folies, il se rétractera et se morcellera. Peut-être les témoins du déclin de l'ère humaine n'en auront-ils qu'une conscience obscure et diminuée. »

Fondements biologiques, p.417, 1943.



Manifeste
pour une géographie
environnementale

Sous la direction de
Denis Chartier
Estienne Rodary

SciencesPo
LES PRESSES

Bibliographie : ouvrages et articles de Max. Sorre

- *Les Pyrénées méditerranéennes. Etude de géographie biologique*, A. Colin, 1913, 508 p. (thèse)
- Mexique, Amérique centrale, vol 14, *Géographie universelle*, A. Colin, 1928, 234 p.
- « L'organisme humain et le milieu géographique », *Bull. de la Société de Géographie de Lille*, 1928, pp. 108-122.
- « Complexes pathogènes et géographie médicale », *Annales de Géographie*, 1934, vol 42 n°235, pp.1-18.
- Méditerranée. Péninsules méditerranéennes, vol 7, *Géographie universelle*, A. Colin, 1934, 232 p. (1^{ère} partie : généralités, Espagne, Portugal).
- *Les fondements biologiques de la géographie humaine. Essai d'une écologie de l'homme*, A. Colin, 1943, 440 p.
- *Traité de géographie humaine T1 Les fondements biologiques de la géographie humaine. Essai d'une écologie de l'homme*, rééd A. Colin, 1947, 440 p.
- *Traité de géographie humaine T3 Les fondements techniques*, A. Colin, 1948-1950, 1031 p.
- *Traité de géographie humaine T1 L'habitat. Conclusion générale*, A. Colin, 1952, 499 p.
- *Les migrations des peuples. Essai sur la mobilité géographique*, Flammarion, 1955, 267 p.
- *Rencontres de la géographie et de la sociologie*, Ed. Marcel Rivière, 1957, 213 p.
- *L'Homme sur la Terre*, Hachette, 1961, 365 p.

Bibliographie : travaux sur Max. Sorre

- J.F. Condette, « Les enseignants d'histoire et de géographie à la Faculté des Lettres de Lille sous la Troisième République (1887-1940) », *Revue du Nord*, n°339, 2001/1, pp. 65-100.
- P. George, « Max Sorre (1880-1962) », *Annales de Géographie*, n°387, 1962, pp. 449-459.
- C. Rhein, « L'écologie humaine, discipline-chimère », *Sociétés contemporaines*, vol. n° 49-50, no. 1, 2003, pp. 167-190. <https://www.cairn.info/revue-societes-contemporaines-2003-1-page-167.htm>
- M.C. Robic, *Du milieu à l'environnement: pratiques et représentations du rapport homme/nature depuis la Renaissance*, Economica, 1992.
- D. Simon, *Le paysage et l'artifice en géographie. De la physionomie terrestre au paysage humain chez Max Sorre, 1913-1958* <https://shs.hal.science/halshs-01342506>
- D. Simon, *Quand un concept écologique fait date. L'invention du « complexe pathogène » en géographie*, https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01342545/file/RHSH-28_Simon.pdf
- D. Simon, *Les inscriptions savantes de Maximilien Sorre (1880-1962) : entre conformation et singularisation dans le champ de la géographie*, thèse Université Paris 1, 2017.
- « Sorre, Maximilien. Les fondements biologiques de la géographie humaine », *Ecologie & politique*, vol. 26, no. 3, 2002, pp. 189-199. <https://www.cairn.info/revue-ecologie-et-politique1-2002-3-page-189.htm>
- J.L. Tissier, « Maximilien Sorre », *Hypergéô*, <http://hypergeo.eu/spip.php?article565>

